

**Le billet**
de **PATRICK BESSON**

RSS Patrick Besson

Le Point - Publié le 04/07/2013

L'anormalien

IMPRIMER

Par **PATRICK BESSON**

Au début du XIXe siècle, une nouvelle race est apparue sur terre : les normaliens. Elle a fait souche en France, dans un établissement appelé Normale. Le normalien, au contraire de ce que son nom laisse à penser, n'appartient pas tout à fait à la communauté nationale : il est à part, différent. Il en a tellement conscience qu'il a tendance à se mettre à l'écart de la société. Il préfère rester avec les autres normaliens. Déjeuner avec eux, les accompagner à l'Opéra, passer chez eux ses vacances d'été. Normale - dite aussi l'École normale supérieure, ou ENS - semble avoir créé entre ses anciens élèves des liens plus forts que ceux qu'ils pourront jamais nouer dans toute leur existence avec des non-normaliens. C'est un peu comme les gens qui ont été à Londres avec le général de Gaulle pendant la Seconde Guerre mondiale ou sur les barricades de Mai 68 avec Daniel Cohn-Bendit.

Le normalien est recherché dans quasi tous les domaines : l'enseignement, qui reste sa première vocation, dont il a néanmoins de plus en plus tendance à se détourner ; la publicité, où on apprécie sa culture mais aussi sa souplesse à en faire un usage utile ; l'industrie, où on admire son ardeur au travail et son sens de la gouvernance ; la presse, où on peut lui confier toutes les rubriques ; la politique, où il rabat sans peine leur caquet aux non-normaliens ; la radio, où il parle mieux et plus longtemps que ses invités ; la télé, où il est à l'aise. On se demande comment la France a pu, pendant treize siècles, se passer des normaliens. Pour survivre, elle a dû faire appel à cette espèce aujourd'hui presque disparue, du moins dans les hautes sphères du pays : le non-normalien. L'anormalien, donc. Cet anormalien qui, comme il est enseigné à Normale, est au coeur de tous les malheurs qu'a connus notre pays depuis sa création par Clovis (481) : guerres, révolutions, génocides, famines. S'il y avait eu des normaliens à la Saint-Barthélemy ou sous la Terreur, il y aurait eu moins de victimes, et peut-être aucune. La guerre de Cent Ans aurait duré un week-end. La Fronde se serait limitée à quelques pamphlets documentés et bien construits. Hélas, ces événements malheureux ont été amorcés, organisés et vécus par des anormaliens, d'où leur caractère catastrophique et leur conclusion abominable.

Le normalien, au début du XXe siècle, a enfin pris le dessus sur l'anormalien. Il règne sur le patronat, gouverne la presse, gère l'édition, organise les médias, domine la politique. Tout le monde veut avoir un normalien chez soi, assurance de ne pas dire, de ne pas écrire et de ne pas faire de bêtises. Le normalien est pour tous une garantie d'intelligence, de culture, d'humanisme. L'absence de normalien est, pour n'importe quelle entreprise, perçue comme un manque, une faute. Un péché.

Le fait est que, depuis que les normaliens sont au pouvoir en France, notre pays est à la ramasse, mais ça n'a probablement aucun rapport.

LE BILLET DE PATRICK BESSON

RSS Le billet de Patrick Besson

Conseils de relecture pour l'été

Pensé au café Frog (Paris 13e)

En soirées

À l'intention d'Aurélié Filippetti

[Tous les articles - Le billet de Patrick Besson](#)



Les rosés de l'été

Inscrivez-vous et découvrez notre sélection de vins rosés à prix direct propriété !

» [Cliquez ici](#)



Abris de piscine Abridgeal

Une eau plus propre, plus chaude et une piscine sécurisée toute l'année

» [Cliquez ici](#)



Revenus > 2 500€/mois ?

NOUVEAU : Moins de 55 ans ? Avec la Loi Duflot, réduisez vos impôts en 2013 !

» [Cliquez ici](#)



Testez un mobil home

Déjà songé à devenir propriétaire d'un mobil home ? Essayez gratuitement la vie Siblu !

» [Cliquez ici](#)

Publicité Ligatus

20 Commentaires

Lucilius

le 11/07/2013 à 00:51

■ [Signaler un contenu abusif](#)

Décevant...

C'est très largement faux ! Pour ne parler que de ce que je connais bien, les normaliens littéraires sont, dans leur grande majorité, enseignants, à l'exception de ceux qui sont également passés par Sciences Po et/ou l'ENA. Il est très décevant que le Point se renseigne aussi peu avant de condamner...

Toutefois, il suffit effectivement d'avoir passé quelques années en Allemagne pour relativiser le prestige un peu ridicule qui est attaché en France aux grands concours.

Nos prépas et nos grandes écoles délivrent réellement une excellente formation. Elle est reconnue comme telle à l'étranger, voire imitée. Mais, selon moi, ces diplômés ne devraient offrir qu'une bonne base de départ dans la vie professionnelle. Pas un privilège à vie.

Il me semble que ce système, malgré ses qualités, possède effectivement un certain nombre d'effets pervers auxquels il conviendrait remédier. D'autant qu'un très petit nombre d'écoles (l'ENA et l'X surtout) fournit, dans les faits, l'"élite" de nos cadres dirigeants. En ce sens, Patrick Besson n'a pas tort, même s'il se trompe de cible.

Mais surtout : il existe un très grand nombre de talents qui ne sont pas passés par les grandes écoles, ni par leur formatage intellectuel. Ils ne demandent qu'à éclore, à nous enrichir (dans tous les sens du terme !) et à nous faire avancer. Je crois que nous franchirions un grand pas si nous arrêtions de valoriser toujours les mêmes façons de penser...

le père tranquille

le 10/07/2013 à 19:06

■ [Signaler un contenu abusif](#)

L'anarque

Ce n'est pas le normalien qui est pouvoir aujourd'hui c'est l'énarque. Votre titre aurait dû être l'aenarque.

Le normalien c'est Pompidou, les ministres et grand commis de l'Etat de la 3ème et de la 4ème République, des 30 glorieuse, du temps où la France était encore un pays qui comptait.

Général Sacré

le 09/07/2013 à 22:19

■ [Signaler un contenu abusif](#)

De qui Besson de moque-t-il au fond ?

C'est un éloge de la décadence que fait Patrick Besson ? Il est vrai que le vocable « normal » ne s'emploie pas judicieusement ces derniers temps en France, c'est le moins que l'on puisse dire. Il y a même là une forme pernicieuse d'usurpation qui devrait choquer... principalement les Normaliens. N'ayant jamais appartenu à cet auguste cercle si l'on veut bien admettre que le cercle de la Normale en fut un ne serait-ce que du temps de Sartre et autres célébrités qui font encore la fierté de la France et des lettres, Besson a des excuses à se laisser facilement abuser. De là à s'effondrer dans l'amalgame, il y a un pas qu'on ne devrait pas franchir sans courir le risque de donner la preuve qu'on n'est pas au fond ce qu'on a

toujours paru, ou qu'on s'est toujours efforcé de paraître. Il faut sans doute insister que le champ privilégié d'illustration des produits (toujours ce lexique mercantile !) de l'Ecole Normale n'est pas la tribune politique mais l'espace académique, l'univers de la recherche et de la transmission du savoir. Il est d'ailleurs intéressant de se pencher sur la chronologie de Besson, pour s'apercevoir que le XIX^e siècle ne coïncide pas avec la période la plus sombre de l'histoire de la France, et que ce début du XXI^e siècle, qui semble si bien se délecter de la critique de l'Ecole normale ne semble pas devoir rester dans l'histoire de l'hexagone comme l'une des plus inoubliables. Peut-être bien que la Normale n'est plus ce qu'elle était et qu'à ce titre elle mérite bien le ricanement (mesquin ?) de Besson ? Qui sait ? Et si c'était le cas, de qui Besson serait-il en train de se moquer ? Quant à cette distinction entre les Normaliens scientifiques et littéraires, il y a là ce bon vieux matérialisme qui n'a pas fini de nous emporter sur la pente de la décadence. Le libéralisme ultra est certainement passé par là et a laissé des ornières profondes. Ce qui a vraiment survécu de la grande Grèce d'Alexandre le Grand, ce ne sont pas les ruines que l'on s'efforce de préserver pour maintenir le peu de foi de la multitude, ce sont les Socrate, Platon, Aristote et les autres... Alors, si Besson a envie de se moquer de sa propre gueule, laissons-le faire. Quant à l'Ecole normale, si elle cessait d'être ce qu'elle doit être, ce ne serait pas un motif de s'esclaffer, au contraire.

JoséphineR

le 09/07/2013 à 19:04

■ Signaler un contenu abusif

Beaucoup de Normaliens lisent le point...

Semble-t-il ! Cela dit, je suis assez d'accord avec Patrick Besson.

JPJAR

le 08/07/2013 à 17:35

■ Signaler un contenu abusif

De l'art d'être un idiot ordinaire.

Ce billet respire la mauvaise foi, et dénote une réelle méconnaissance du sujet.

Evidemment, on peut mettre en doute le statut particulier et privilégié du normalien. Evidemment, on peut questionner les réelles capacités du normalien par rapport à celles d'un universitaire "lambda". Evidemment, on peut même critiquer la formation qui est proposée dans LES Ecoles Normales. J'insiste sur le LES, puisque l'Auteur de ce billet semble oublier qu'il n'y a pas que Ulm... Evidemment, on peut cracher sur ceux qui mettent excessivement en avant ce statut.

N'oublions pas cependant que la mission de l'ENS est de former ses élèves à l'enseignement et à la recherche, alors même qu'on nous vend le statut de l'ingénieur. C'est une richesse rare pour être appréciée. C'est suffisamment précieux pour être évoqué dans un article qui se voudrait critique.

Il suffit de creuser le vernis qui recouvre ce texte haineux pour mettre à jour la vacuité du propos. Oui, c'est une élite. Oui, c'est critiquable. Et après ? Quel est l'apport de ce billet, à part celui d'enfoncer des portes déjà ouvertes par le premier venu ? Il y a des points sur lesquels les normaliens s'accordent. Il y a des points, qui, d'un point de vue factuel, sont faux. Les Normaliens au pouvoir ? Ce sont des cas isolés parmi la masse des normaliens. Vous appelez ça un travail de journaliste ? C'est peut-être la rigueur qui vous manque, M. Besson, et qui vous pousse à dégueuler ce qui à première vue est un coup de gueule, mais qui semble relever de la jalousie.

M. Besson, un conseil : la prochaine fois, munissez-vous de chiffres et d'armes aiguisées avant de cracher votre haine sur les toits.

Nermalien

le 08/07/2013 à 15:52

■ Signaler un contenu abusif

Comme au bon vieux temps

Ces normaliens (surtout ceux du département de physique, qui ne m'ont jamais inspiré beaucoup de confiance) ! Enième tentacule de la pieuvre judeo-maconnique qui ronge le pays dans l'ombre et qui a placé ses pions partout ! Ah, un bon billet bien gratuit qui nous ramène au bon vieux temps !

toroun

le 08/07/2013 à 13:11

■ Signaler un contenu abusif

A Denis

Moi je pense que c'est vrai ce qu'il dit P. Besson... Mais bon, je ne voudrais pas être ni méchant ni agressif, car je crois que notre pays a besoin des Normaliens brillants. Amitiés.

greunt

le 07/07/2013 à 16:39

■ Signaler un contenu abusif

Pamphlet assez gratuitement puant...

Il existe des personnes aux egos surdimensionnés qui sont passés par LES ENS (au passage, notre cher Besson raye sans remords et d'un seul trait de bic Lyon, Cachan, "Ker-Lan" et les autres...), oui... Comme partout ailleurs. Il se concentre sur cette minorité, surtout s'ils sont dans des instances dirigeantes, et passe au vide-ordures ceux qui sont partis dans la recherche et l'enseignement (peut-être plus dans la recherche, je sais pas vraiment là-dessus).

Négligeant le fait que les dirigeants actuels sont surtout passés par les Sciences-Po et l'ENA, parlant de réseau très solide (oui, autant qu'à l'X, à Centrale, aux Mines, aux Arts et Métiers... Bref, comme dans toutes les écoles, d'ingé ou pas...).

On sent une certaine frustration personnelle, ainsi qu'une recherche de bouc émissaire de la situation économique et sociale actuelle (oubliant que la situation actuelle découle principalement des actions de la droite sarkozyste durant cette dernière décennie).

Bref, billet haineux, bas niveau, plein de "contre-vérités" (terme politiquement correct pour mensonges éhontés). Soit il a un compte à régler, soit il cherche à se faire mousser à moindre frais (c'est facile et porteur en ce moment de taper sur ces "zélites").

Ça n'aurait pas dépareillé dans Valeurs Actuelles...

très sceptique

le 06/07/2013 à 09:30

 Signaler un contenu abusif

Tout faux !

D'abord il faut faire une différence entre les normaliens scientifiques et les normaliens littéraires car cela n'a aujourd'hui plus rien à voir. Les normaliens scientifiques sont des enseignants chercheurs de haut niveau et en général c'est dans leurs rangs qu'on trouve des lauréats de prix nobel ou de médailles Fields. Pour savoir qui sont ceux qui dirigent vraiment en France, la liste des diplômés des patrons du CAC40 est éloquente. Les formations sont celles des très grandes écoles scientifiques, commerciales, quelquefois l'ENA et quelques "fils de" dont les parents ont fait des grandes écoles mais il n'y a aucun normalien. Les normaliens littéraires, par contre, ont beaucoup perdu de leur lustre aujourd'hui, lorsqu'ils ne sont pas enseignants chercheurs ils travaillent dans les secteurs de la communication, les plus célèbres venant le plus souvent possible commenter l'actualité en s'efforçant de rester dans le sens du vent. Très peu d'entre eux font de la politique et ils ne dirigent pas grand chose.

Un_normalien

le 05/07/2013 à 17:34

 Signaler un contenu abusif

Confusion !

C'est un mauvais procès. L'ENS n'est là que pour former des chercheurs et des enseignants (ce que fait plus de 85% des étudiants). Certes, d'anciens normaliens sont devenus politiciens (bons ou mauvais là n'est pas la question) mais regardez sur : ça a toujours eu lieu (et en proportions similaires) mais la plupart des normaliens connus sont des chercheurs (et pourtant on devient plus facilement connu en étant politicien). On peut se poser la question de la légitimité de cette École mais pas en lui inventant des défauts.

[Tous les commentaires](#)